

LA PRÉPARATION DE L'ÉLIXIR-MÈRE PAR LA MÉTHODE DE LA SOLARISATION

Par Philippe DEROIDE

avec l'apport amical de Francine LIGNÉ-RAMBAUD, Joseph LIGNÉ,
Isabelle MAUBERT et Anne-Yvette PEYRARD

A L'ORIGINE

Le Dr Bach découvrit la méthode de la solarisation par hasard¹, en se promenant dans la nature une matinée de printemps et en observant la rosée présente sur les fleurs. Il eut l'intuition que cette rosée devait contenir « *la force pure et parfaite des plantes* ». La récolte de cette rosée s'avérant peu pratique il lui vint rapidement l'idée d'utiliser « *un récipient en verre, rempli d'eau claire, dans lequel est placé une quantité de fleurs de la plante, suffisante pour recouvrir la surface de l'eau, puis exposé au soleil* »².

Se rattachant à une tradition alchimique européenne qui reconnaissait les vertus thérapeutiques de la rosée, Bach ajoutait en décrivant cette solarisation :

« *Les quatres éléments sont impliqués : la terre pour nourrir la plante, l'air qui l'alimente, le soleil ou le feu pour lui permettre de transmettre sa puissance et l'eau pour recueillir et se laisser enrichir de son pouvoir de guérison bienveillant* »³

En mai 1933, Edward Bach décrit ainsi cette méthode qui n'évolua guère par la suite :

« *Les remèdes doivent être préparés près de l'endroit où pousse la plante car les fleurs doivent être mises dans l'eau directement après leur cueillette tant qu'elles sont fraîches et pleines de vie. Prendre un bol en verre fin, rempli d'eau claire provenant de préférence d'une source. Faire flotter assez de fleurs sur l'eau pour en recouvrir la surface au maximum sans que les fleurs ne se chevauchent. Puis laisser reposer sous un soleil éclatant jusqu'à ce que les fleurs montrent des signes de flétrissure. La durée varie de deux à sept heures suivant la plante et la force du soleil. Puis soulever les fleurs tout, doucement et verser l'eau dans les bouteilles avec une quantité égale de cognac ajouté comme conservateur* »⁴.

L'élixir mère

L'élixir mère est la préparation originale, telle qu'elle est décrite ci-dessus par le Dr Bach, à partir de laquelle sont élaborés les élixirs floraux. On parle de la « mère » pour décrire cette préparation intégrant l'eau solarisée et le cognac. C'est à partir de cet élixir-mère que s'effectuera une dilution pour obtenir l'élixir-floral à proprement

¹ En 1930, selon Nora Weeks, assistante du Dr Bach.

² « Collected writings of Edward Bach » - Bach educational program (1987).

³ « Collected writings of Edward Bach » - Bach educational program (1987).

⁴ « Collected writings of Edward Bach » - Bach educational program (1987).

parler⁵. A partir de ce « concentré » de première dilution, une seconde dilution peut également être effectuée⁶.

La simplicité de cette méthode de la solarisation découverte par Bach ne doit pas faire oublier l'ensemble des facteurs qui influencent la qualité du remède.

L'élixir-mère est préparé directement sur le lieu d'habitat de la plante choisie, en pleine nature et dans un environnement hautement préservé. Les fleurs, à l'apogée de leur croissance, sont délicatement cueillies puis immédiatement placées à la surface d'une eau de source très pure et faiblement minéralisée, contenue dans un bol en verre transparent. Reposant à la surface de l'eau, les fleurs recouvrent toute la surface du bol et sont laissées à l'air libre, sous les rayons directs du soleil pendant quelques heures (en moyenne, de 3 à 4 heures). Ensuite, les fleurs sont retirées et retournent à la terre, le liquide est soigneusement filtré avant d'être introduit dans un flacon déjà rempli à moitié de cognac⁷. La préparation se termine par une dynamisation très douce, une mise en mouvement du liquide pendant quelques minutes qui génère un rythme interne, assurant ainsi plus de stabilité et de puissance à la préparation⁸.

Tous les ustensiles ayant servi à la préparation sont soigneusement stérilisés avant d'être réutilisés.

Au-delà de la technique...

Cette technique de préparation de l'élixir mère n'est, en aucune façon, l'aspect essentiel du processus mis en oeuvre. C'est en quelque sorte la partie visible de l'iceberg. En sous-jacence de la méthodologie purement technique se déroule un processus vivant et dynamique dans lequel le préparateur joue un rôle fondamental. Le strict respect de la technique de préparation, brièvement décrite ci-dessus, n'est pas suffisant pour réaliser un véritable élixir floral. Le préparateur doit parfaitement connaître la plante et les facteurs environnementaux nécessaires à la réalisation d'un élixir floral.

La plante ne doit pas être appréhendée uniquement sous son aspect matériel. C'est un système vivant, dynamique, qui s'inscrit dans une polarité terre-ciel et qui est la manifestation physique de forces vitales, formatrices et organisatrices. Les schémas de comportement de ces forces peuvent être appréhendés à travers quatre qualités fondamentales, qui sont l'expression des quatre éléments de la

⁵L'élixir floral s'obtient en plaçant sept gouttes de l'élixir-mère dans un flacon de 30 ml contenant un mélange d'eau et d'alcool.

⁶ En dehors d'une terminologie identique, les termes de mère et de dilution n'ont pas la même signification que ceux utilisés en homéopathie. L'élixir-mère floral et les dilutions issues de cette préparation n'ont rien à voir avec la teinture-mère et les dilutions homéopathiques.

⁷ Cet alcool, issu de la Vigne, sert de conservateur et de révélateur de la signature des fleurs (cf. étude de Jo Ligné en 2002, dans le domaine des cristallisations sensibles, sur le rôle de l'alcool lors de la réalisation d'un élixir-mère floral).

⁸ L'agitation rythmique et la dilution sont utilisées comme dans la méthode de dynamisation homéopathique des médicaments. Mais alors que la succussion et la dilution homéopathique ont pour but de mettre en valeur des propriétés thérapeutiques qui sans cela ne parviendraient pas à manifestation, le bercement en lemniscate de l'élixir-mère (en forme de 8 horizontal) a pour but de propager l'énergie et de renforcer le lien entre l'homme et la plante, entre la conscience humaine et celle de la plante.

tradition alchimique : la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. Chaque élément est associé à une qualité décrivant l'interaction subtile de ces forces invisibles qui guident tous les phénomènes liés à la vie et qui prévalent chez tous les êtres vivants⁹. La terre est un être vivant qui passe par une transformation continue des substances élémentales et ces transformations témoignent de sa présence en tant qu'être.

Si cette approche fait sourire l'esprit scientifique cartésien et peut lui paraître simpliste ou naïve, elle est une réalité vivante pour celui qui établit un lien profond et individuel avec la nature, qu'il soit jardinier ou préparateur d'élixirs floraux. En percevant les relations entre les minéraux, la pluie, le soleil et la plante elle-même, il s'aperçoit que la terre, l'eau, l'air et le feu possèdent des influences précises et marquées sur tous les phénomènes naturels. Ainsi, le préparateur d'élixirs floraux devra s'assurer du bon équilibre de ces quatre éléments lorsqu'il effectue sa préparation.

La préparation d'un élixir-mère s'effectue en début de journée, sous un ciel bleu, dégagé de tout nuage. Le récipient est déposé sur la terre, il est rempli d'eau pure, entouré de l'air environnant et il reçoit le feu solaire. **La Terre, l'Eau, l'Air et le Feu**, les quatre éléments fondamentaux, poteaux indicateurs de la planète Terre, sont sollicités lors de la préparation de l'élixir. Nous assistons à une véritable interaction de ces quatre éléments. Au petit matin, la terre s'éveille au feu solaire, la rosée recouvre les herbes de son voile de cristal, l'air est vif, pur et limpide, le soleil encore doux caresse les fleurs.

La **terre**, le lieu choisi pour préparer l'élixir-mère est très important. Les espaces sauvages de montagne, les plateaux isolés, les landes, les garrigues, les marais sont souvent les terres les plus propices car elles sont, la plupart du temps, à l'abri de toute pollution. Bien qu'il soit de plus en plus difficile d'échapper à une pollution planétaire généralisée, il existe encore de vastes terres encore préservées de toute pollution agricole, industrielle et humaine. La bonne qualité de l'environnement est essentielle mais au-delà de toute absence de pollution, il faut également apprendre à reconnaître les lieux privilégiés, ceux qui sont particulièrement propices à la préparation d'un élixir. Toujours très chargés sur un plan vibratoire, ces lieux se caractérisent par une harmonie et par un équilibre naturel souvent exceptionnels. Les plantes, les animaux et les hommes se plaisent à y rester et à prospérer. Lors d'une promenade ou d'une randonnée, pour reconnaître de tels lieux, il faut savoir s'arrêter, regarder, sentir intérieurement la vie profonde de la nature. Cette harmonie peut avoir une origine naturelle (influences cosmotelluriques), humaine ou (et) spirituelle.

L'**eau** qui accueille les fleurs et qui reçoit le message subtil de la plante doit être très pure et peu minéralisée, lui permettant ainsi de manifester une sensibilité très élevée. Cette sensibilité s'accroît lorsqu'elle est en mouvement et soumise au rythme. Tous les organismes vivants, êtres humains, animaux et plantes sont constitués majoritairement d'eau. Les rythmes de la respiration et de la circulation sanguine chez l'homme se retrouvent dans la nature et dans l'univers. Nous avons

⁹ L'élément Terre exprime une qualité de force, de solidité, l'élément Eau exprime une qualité de liquidité, de fluidité, l'élément Air exprime une qualité d'expansion, d'ouverture à la lumière, l'élément Feu exprime une qualité de chaleur, de rayonnement, de transformation.

tous remarqué l'influence des planètes et en particulier celle de la lune sur l'eau. Les rythmes de la lune agissent sur les marées mais aussi sur les nappes d'eau souterraines. Le courant de la sève dans les arbres est différent selon la position de la lune dans le zodiaque et il en résulte un bois plus ou moins résistant selon la période de coupe. La sensibilité de l'eau lui permet de percevoir et de capter les influences extérieures. La lune agit sur la terre et sur les plantes à travers l'eau qui transmet ainsi les forces lunaires déterminant la croissance et la reproduction. L'eau est un résonateur qui capte, transforme et restitue l'énergie reçue du cosmos. Nous devons tenir compte des phases lunaires et des rythmes planétaires car ils influent sur les propriétés des plantes et sur la réceptivité de l'eau au message vibratoire de la plante. Les périodes défavorables sont dues aux éclipses, aux noeuds lunaires ou planétaires¹⁰.

L'**air**, sensible lui aussi, est imprégné d'une vitalité subtile. La préparation d'un élixir floral nécessite d'excellentes conditions météorologiques. L'air environnant doit être calme, au repos. La caresse du doux zéphir ne doit pas laisser la place à une forte bise ou à un violent mistral. Le ciel doit être dégagé de tout nuage et le soleil doit briller avec intensité. Seul un air pur et limpide autorise une luminosité éclatante et, pour cela, les régions de montagne sont souvent les plus favorisées. L'élixir floral doit être préparé en début de journée. Les forces du matin, celles des Poissons, constituent un moment d'expansion, de dissolution dans la nature. L'apparition de la chaleur entraîne une expansion de l'air. Les fleurs placées à la surface du bol sont exposées au soleil pendant quelques heures. Si le soleil se cache derrière les nuages durant cette période, la préparation doit être abandonnée. Il faut placer le bol sur le sol, à un emplacement ensoleillé où l'ombre des herbes et des arbres ne risque pas de se placer sur le bol. Et puis, durant la cueillette des fleurs, nous devons éviter de faire écran entre le soleil et le bol de façon à ce que ce dernier profite du rayonnement solaire dès que la première fleur est déposée à la surface de l'eau

Le **feu**, quant à lui, se manifeste dans la plante à l'apogée de la floraison et se concrétisera ensuite à travers les processus de fructification. Pour réaliser un élixir-mère, les fleurs sont cueillies au pic de leur floraison, ce moment privilégié, très court dans la vie d'une plante, où elles sont prêtes à être pollinisées et où s'exprime pleinement la qualité intérieure de la plante. L'espèce végétale dans son ensemble doit être au summum de sa floraison et non pas seulement quelques fleurs isolées.

Par ce simple geste qui consiste à cueillir les fleurs et à les déposer à la surface de l'eau, le préparateur établit un lien énergétique très puissant entre l'espèce végétale et le liquide récepteur. Mais pour cela, il est essentiel d'effectuer ce geste en toute conscience et en harmonie avec les forces élémentales. Les fleurs cueillies et placées à la surface de l'eau servent en quelque sorte de guide pour canaliser et focaliser le puissant flux d'énergie circulant entre les plantes choisies et le bol

¹⁰Chez la plante, l'élément Eau agit particulièrement sur la tige et sur les feuilles avec l'aide des influences en provenance des constellations des Poissons, du Cancer et du scorpion. L'élément Terre agit sur la racine soumis aux influences issues des constellations du Taureau, de la Vierge et du Capricorne. L'élément Air agit sur les fleurs avec les forces du Verseau, des Gémeaux et de la Balance. Quant à l'élément Feu il est porteur des forces de vie, en provenance du Bélier, du Lion et du Sagittaire, qui s'expriment dans le fruit. Lorsque la lune passe devant ces constellations, elle permet aux forces élémentales d'agir plus efficacement sur la vie des plantes. L'agriculture biodynamique, utilisée dans le monde entier, a mis ainsi en évidence l'influence des signes du zodiaque sur la croissance des différentes parties des plantes.

récepteur. Le rayonnement solaire facilite et amplifie ce transfert vibratoire qui va s'accomplir en quelques heures. Après avoir intégralement recouvert le bol de fleurs, le préparateur se met désormais en retrait et suit à distance l'évolution de la solarisation.

Au début, les fleurs sont rayonnantes et l'eau du bol semble terne. Au fil des heures qui passent, l'eau s'illumine de légères nuances de couleur et l'on voit apparaître une myriade de petites bulles¹¹ à l'intérieur du bol tandis qu'à la surface les fleurs perdent peu à peu de leur éclat. Lorsque la préparation arrive à son terme, le liquide rayonne d'une lumière incomparable : l'élément feu, passé au travers du filtre des fleurs, a pleinement investi l'eau désormais porteuse du champ énergétique de la plante.

La reconnaissance de ce moment-clé, lorsque la solarisation atteint son aboutissement, ne peut se faire qu'à travers une attitude méditative, celle de l'instant présent, à l'écoute de la plante. Cette relation profonde entre l'homme et la nature, nécessaire à la réalisation d'un élixir floral, ne s'apprend pas. Elle se révèle au fil des jours et des saisons, à travers une approche tranquille et respectueuse des mystères du règne végétal. Par sa sensibilité, par son appréhension des forces élémentales et par sa compréhension des énergies subtiles mises en oeuvre¹², le préparateur participe très directement à la mise en place d'un cinquième élément alchimique au cœur de ce processus : l'élément de quintessence qui va accompagner le transfert du message essentiel de la plante à l'élixir floral¹³.

Tout au long de la préparation d'un élixir, le préparateur entre en résonance avec la plante et avec son environnement. Il harmonise son rythme interne avec celui de la plante. Partout présent dans le cosmos, le rythme joue un rôle important lors de la préparation d'un élixir floral. Le végétal se développe rythmiquement avec ses phases d'expansion puis de contraction. Dans sa croissance rythmique, il entre en résonance avec le cosmos et les rythmes planétaires. La plante met ainsi en valeur la respiration de la terre.

La dynamisation finale, toute en douceur, permet au préparateur d'accorder son propre rythme intérieur à celui de l'élixir, tout juste élaboré. En accentuant cette résonance interactive, il amène la communion de l'homme et du végétal à son optimum. En écoutant l'eau chanter, il ouvre pleinement son cœur, et par là même le cœur des hommes, au message d'Amour apporté par les fleurs.

L'élixir-mère, une fois obtenu, est conservé dans un lieu sûr et frais. Il servira à préparer l'élixir floral, harmonisant utilisé en thérapie pour la guérison de l'âme¹⁴.

¹¹ Les bulles qui apparaissent dans le bol lors de la préparation ne sont pas des bulles d'air mais de la vapeur d'eau chargée des matières volatiles préalablement dissoutes et provenant des fleurs.

¹² Lorsque nous parlons de forces, ou d'énergie, nous ne devons pas perdre de vue que ces termes ne sont que des interprétations intellectuelles permettant d'appréhender partiellement leur réalité " spirituelle " sous-jacente. En aucun cas nous ne devons les considérer comme des forces ou des énergies neutres.

¹³ Philippe Deroide « Les élixirs floraux européens » (2007) Ed. Le Souffle d'Or

¹⁴ L'élixir floral s'obtient en plaçant sept gouttes de l'élixir-mère dans un flacon de 30 ml contenant un mélange d'eau et d'alcool.

LA PRÉPARATION DE L'ÉLIXIR-MÈRE PAR LA MÉTHODE DE L'ÉBULLITION

En 1935, Bach découvrit 19 nouveaux élixirs floraux, mis à jour dans le feu de l'expérience immédiate et à raison d'environ un par semaine, qu'il prépara par ébullition. Les premiers de ces nouveaux élixirs sont issus d'arbres qui fleurissent en fin d'hiver ou en tout début du printemps. Ressentant le besoin de les préparer sans attendre les conditions d'un bon ensoleillement, Bach se tourna vers une nouvelle méthode et décida de faire bouillir les fleurs pendant une demi-heure dans une eau pure :

« Les plantes sont mises à bouillir dans de l'eau pure. Le liquide est filtré et versé dans des bouteilles que l'on ne remplit qu'à moitié, et quand il est refroidi, on finit de remplir les bouteilles avec du brandy pour le conserver... On emploie les fleurs avec de petits morceaux de la tige ou de la queue des fleurs et, s'il y en a, de jeunes feuilles fraîches¹⁵ ».

Comme pour la solarisation, il faut être attentif au choix du lieu d'habitat des plantes et s'assurer que les fleurs sont à leur pic de floraison. La préparation s'effectue dans une casserole émaillée sur un réchaud à gaz que l'on apporte sur le lieu d'habitat des plantes. L'eau est portée à ébullition puis, à l'apparition des premières bulles d'air, la puissance de chauffe est réglée de sorte à obtenir un léger frémissement durant trente minutes environ. Après extinction de la flamme, il faut attendre que l'eau refroidisse complètement avant de filtrer le liquide et de le déposer dans les flacons en verre teinté¹⁶ déjà à moitié remplis de cognac¹⁷.

La préparation par ébullition n'est plus utilisée par les fabricants d'élixirs issus de la recherche contemporaine, qui utilisent uniquement la méthode de la solarisation. L'ébullition apparaît comme un procédé brutal et sans délicatesse par rapport à la solarisation et l'on peut s'interroger sur les raisons qui ont conduit Bach à choisir cette méthode pour préparer ses élixirs en 1935. « Rester là à regarder les fleurs se faner puis brunir dans l'eau bouillante, c'est comme assister à une sorte de désintégration. La couleur et la vie quittent les fleurs par force plutôt que volontairement ; c'est comme si on leur prenait plutôt qu'elles ne les donnaient. Le liquide qui arrive à ébullition prend rapidement la teinte de la matière végétale. Et à mesure que la vapeur se dégage, il se crée une constante agitation de petites goutelettes qui pétillent à la surface de l'eau, bondissant, comme qui dirait, dans l'air. Cela semble être le contraire des bulles d'air qui se forment à l'intérieur du bol au cours de la solarisation¹⁸ »

Bach n'ayant pas laissé d'informations sur les raisons qui le conduisirent à utiliser cette méthode de l'ébullition en 1935 pour réaliser ses 19 derniers élixirs floraux, plusieurs hypothèses surgissent pour expliquer ce changement de méthode :

¹⁵ Edward Bach « La guérison par les fleurs – Les douze guérisseurs » Editions Le Courrier du Livre.

¹⁶ Le verre sombre teinté du flacon protège l'élixir-mère de la lumière extérieure et assure une bonne conservation au fil des ans.

¹⁷ Il est préférable de placer le cognac en priorité dans le flacon puis de verser le liquide filtré afin d'éviter le risque d'imprégnation de toute la bouteille de cognac par le message énergétique de la plante.

¹⁸ Julian Barnard « Sur les traces du Dr Bach et de ses fleurs » Editions Ulmus Ltd (2002 – 2005).

La première pourrait être liée aux conditions d'ensoleillement car le mauvais temps est souvent une constante du climat anglais. Mais cette hypothèse ne tient pas la route car l'année 1935 fut globalement bien ensoleillée, en particulier les mois d'été au cours desquels Bach réalisa plusieurs élixirs par ébullition.

Une seconde hypothèse tient au fait que la quasi totalité des 19 derniers élixirs floraux réalisés par Bach étaient issus de fleurs d'arbres ou d'arbustes. On considère parfois que leurs fleurs, plus dures, plus compactes que les fleurs des champs, nécessitent une préparation par ébullition. Si cela peut se comprendre pour les bourgeons de Marronnier ou encore pour les fleurs de Pin sylvestre ou de Mélèze, il n'en n'est rien pour les fleurs du Prunus, de l'Eglantier ou encore de l'Etoile de Bethléem.

Une troisième hypothèse pourrait être liée à l'état de santé du Dr Bach. En 1935, Bach découvrit ses 19 derniers élixirs floraux dans une série de 19 agonies, en vivant dans la souffrance un ensemble de déséquilibres émotionnels et physiques jusqu'à ce qu'il trouve, dans l'urgence, la plante qui allait le soulager de ce déferlement de symptômes et qu'il en réalise l'élixir floral. Dans le feu de l'action, très épuisé par cette expérience où il s'impliquait totalement corps et âme, aurait-il choisi la méthode de l'ébullition pour ne pas perdre de temps ? Edward Bach décédera un an plus tard, en novembre 1936, à l'âge de 50 ans.

Enfin, une dernière hypothèse est développée par Julian Barnard. Selon lui, la différence majeure entre la solarisation et l'ébullition vient de la qualité de l'élément Feu : lumière directe du soleil pour la méthode par solarisation et lumière métamorphosée du soleil pour l'ébullition, qui, en prenant la forme des trois autres éléments – la Terre, l'Eau et l'Air – donne le charbon, le pétrole et le gaz. Cette qualité de transformation deviendrait la caractéristique des remèdes par ébullition.

Julian Barnard souligne que Bach disait de ses 19 derniers remèdes qu'ils « sont plus spiritualisés et nous aident à développer notre grand moi intérieur qui, chez chacun de nous, a le pouvoir de surpasser toutes les peurs, toutes les difficultés, tous les soucis, toutes les maladies¹⁹ ». Par plus spiritualisé, Bach signifiait qu'avec l'aide de ces remèdes, par un cheminement intérieur, il est possible de surmonter la souffrance et les épreuves de la vie à travers l'expérience de la difficulté.

« Aucune connaissance ne vient facilement. Il faut traverser le feu pour se transformer. Il y a des états de remèdes que les gens vivent par suite d'une difficulté à s'impliquer dans la vie ; ils apparaissent en réaction à des problèmes de vie. Et comme ces remèdes sont préparés par ébullition, ils ont tous en commun cette même idée de pression, d'intensité et bien sûr, de souffrance (...) La souffrance est un processus de transformation et les remèdes nous aident à nous y frayer un chemin, avant qu'elle ne soit ôtée de ce dernier (...) C'est l'incapacité à apprendre la leçon qui conduit à la souffrance. Cette dernière est aussi due à notre résistance, au fait que l'on lutte pour maintenir une situation envers et contre tout²⁰ ».

¹⁹ « Collected writings of Edward Bach » - Bach educational program (1987).

²⁰ Julian Barnard « Sur les traces du Dr Bach et de ses fleurs » Editions Ulmus Ltd (2002 – 2005).

Le mot souffrance vient du latin *suffere* (soutenir, supporter), qui lui-même est composé de *sub-* (marquant la position inférieure) et de *ferre* (porter). Il faut porter par dessous et c'est ce que fait le feu dans la méthode de l'ébullition.

Par la méthode de solarisation, l'énergie du soleil est transmise venant d'en haut. Avec l'ébullition, le feu, qui vient de l'intérieur de la terre, brûle en-dessous du récipient et porte l'énergie vers le haut dans son voyage de retour.

« Les remèdes bouillis décrivent le chemin de l'ascension de l'âme et l'expérience qui varie en fonction des leçons de vie accompagnant ce retour (...) De même que les fleurs s'abîment et se désintègrent dans l'eau bouillante, de même les vieux schémas se brisent avec les changements qui se produisent dans la vie. L'eau et le feu agissent ensemble pour adoucir et dissoudre, ils sont doux et intenses²¹ ».

En quelque sorte, la déstructuration brutale de la matière florale au cours de l'ébullition serait le reflet de notre propre souffrance qui a besoin d'être confrontée à l'épreuve du feu, ce travail alchimique effectué par l'âme humaine « pour transformer la souffrance en apprentissage, la douleur en compréhension et la maladie en santé ».

Néanmoins, comme nous allons le voir, tous les arguments exposés ci-dessus pour justifier la méthode de l'ébullition ne résistent pas à l'expérience directe du terrain.

LES AVANTAGES DE LA METHODE DE LA SOLARISATION

Tout au long de ces trente dernières années, l'équipe expérimentée du laboratoire DEVA a élaboré des élixirs-mères selon les deux méthodes de préparation, en suivant la méthodologie originelle du Dr Bach. Les élixirs floraux que Bach avait réalisés par ébullition ont été préparés par ébullition et par solarisation, permettant ainsi au laboratoire DEVA de comparer leurs effets cliniques. Il a été mis en évidence que les élixirs floraux préparés par ébullition ne sont pas plus actifs ou plus efficaces que les mêmes élixirs floraux préparés par solarisation²².

Au-delà du champ clinique, de nombreux autres arguments en faveur de la méthode de la solarisation se sont révélés au fil des ans et des expériences vécues par celles et ceux qui, au service des fleurs et de leurs vertus guérisseuses, ont réalisé des centaines de préparations d'élixirs-mères pour le laboratoire DEVA, avec rigueur et intégrité.

« Le travail du préparateur repose sur sa connaissance de l'être plante et sur la manière de réaliser l'élixir avec des gestes de mise en place, accomplis en

²¹ Julian Barnard « Sur les traces du Dr Bach et de ses fleurs » Editions Ulmus Ltd (2002 – 2005).

²² Cf. Annexe 1 : « Comparaison par la technique des cristallisations sensibles de deux infusions de Tremble, préparées par ébullition et par solarisation » Joseph Ligné (1998).

conscience et une présence effective de plusieurs heures. La règle de préparation s'accompagne de la perception du système dynamique et vivant qu'est la plante et de la force vitale qu'elle manifeste »²³.

L'attention et la déférence que le préparateur porte à la nature le place dans une relation de disponibilité et ouvre le champ de la co-créativité entre l'homme et le règne végétal. Le facteur intentionnel entre en ligne de compte. Les travaux d'Emoto ou encore les recherches de Joseph Ligné dans le domaine des cristallisations sensibles²⁴, sur la modification de la structure cristalline de l'eau, ont mis en évidence l'influence d'une intention sur l'eau. « Manifester une intention signifie pour nous être particulièrement conscient de notre présence, de notre participation à un travail particulier, mais sans aucune volonté spéciale ni désir précis »²⁵.

C'est ainsi que l'évidence de la solarisation s'est développé au fil du temps à partir d'une connaissance à la fois intuitive et intellectuelle ainsi qu'à partir de l'expérience du végétal à un niveau profond de l'être.

Comme le fait remarquer Francine Ligné-Rambaud²⁶, les premières fleurs d'arbres qui apparaissent au tout début du printemps (Tremble, Prunus ou Orme) s'épanouissent alors que la température extérieure est peu élevée et que l'ensoleillement est moins intense que durant les mois d'été. L'ébullition n'est pas nécessaire pour ces fleurs qui n'ont aucune difficulté à transmettre leurs qualités à la température où elles se sont naturellement épanouies. « La solarisation s'élabore et s'exprime dans un grand respect du rythme de la Nature et de la Vie. En préparant un élixir-mère nous observons et accompagnons un processus de transformation sans intervenir car il a son propre rythme et se suffit à lui-même »²⁷.

C'est également une erreur de considérer que la modification de l'aspect physique des fleurs serait une garantie du transfert de leurs vertus thérapeutiques au liquide récepteur et que, plus une fleur est consistante (fleurs de Pin sylvestre ou d'Epicéa par exemple), plus elle nécessiterait d'être « forcée » par l'ébullition active pour libérer ses qualités.

La modification de l'aspect physique des fleurs lors de la réalisation d'un élixir-mère n'est pas un signe déterminant quant à la réussite ou non de cette préparation. Ce que transmet la plante au liquide récepteur, par l'intermédiaire de ses fleurs, lors de la préparation ne s'effectue pas sur le plan physico-chimique mais à un niveau vibratoire beaucoup plus subtil, que seul le préparateur expérimenté saura reconnaître (voir page 4).

Dans leur très grande majorité et quelles que soient leur aspect physique de départ (fleurs aux pétales diaphanes ou fleurs denses et compactes), les fleurs ne

²³ Anne-Yvette Peyrard « De l'esprit des fleurs à l'élaboration d'un élixir floral, héritages traditionnels » 2010.

²⁴ Joseph Ligné « Les Elixirs Floraux testés par les cristallisations sensibles » Elixirs Floraux, Études & Recherche – Editions Gaïa (2003).

²⁵ Cf. Annexe 2 : « A propos de l'influence d'une intention sur l'eau. Tests en cristallisations sensibles » Joseph Ligné (2016).

²⁶ Francine Ligné-Rambaud – Préparatrice d'élixirs-mères – Février 2016.

²⁷ Isabelle Maubert – Préparatrice d'élixirs-mères – Février 2016.

s'abîment pas et restent belles jusqu'à la fin de la préparation. L'œil averti du préparateur saura reconnaître le moment propice où la solarisation arrive à son terme : une modification de l'éclat, du rayonnement des fleurs, une lumière particulière au sein de l'eau. Ces signes ne se limitent pas à l'aspect physique des fleurs ou de l'eau, ils s'expriment également dans le ressenti du préparateur et sont difficilement quantifiables.

Nourrie par une longue expérience sur le terrain, Anne-Yvette Peyrard²⁸ nous propose une synthèse intéressante des avantages de la solarisation par rapport à l'ébullition :

« Une prise en compte du rôle de la rosée

Bach découvre le rôle de la rosée déposée sur chaque plante, mais surtout il voit que la rosée chauffée au soleil absorbe les propriétés de la plante. Cette alchimie est perdue dans le processus d'ébullition.

Une meilleure représentation et répartition des éléments, une meilleure gestion de l'élément feu

Dans l'ébullition, l'eau est transformée par le processus chaleur. Le feu prend toute la place et s'associe à la terre à travers les énergies fossiles utilisées pour la combustion. Dans la solarisation, le feu solaire se diffuse crescendo, sans violence, s'équilibrant avec les quatre autres éléments.

Une ébullition devenue inutile. L'infusion solaire s'inscrit dans le cours de l'évolution

L'évolution climatique, avec des saisons fréquemment avancées, risque de rendre caduc le secours de l'ébullition. De plus, l'usage des énergies fossiles va décroître, accompagnant l'évolution du monde, nous allons nous éloigner d'elles. L'infusion solaire va dans le sens de cette évolution générale.

L'infusion solaire, véritable découverte du Dr Bach

L'infusion solaire est la véritable méthode originale de Bach en tant que nouvelle manière de saisir l'énergie subtile de la plante. Alors que dans l'ébullition (comme dans la teinture mère) la plante est plongée dans un substrat qui lui arrache avec force des qualités qu'on pourrait nommer « qualités du corps », l'infusion solaire que découvre Bach permet de capter la subtilité de l'énergie, celle qu'on peut mettre en relation avec l'âme, une qualité d'énergie mise à mal dans les préparations par ébullition. Comme l'exprime Gurudas²⁹ « Placer les fleurs directement sur l'eau facilite l'accueil et la stabilisation de la force vitale ».

²⁸ Anne-Yvette Peyrard « Les avantages de l'infusion solaire dans la réalisation d'un élixir-mère floral » 2016.

²⁹ Gurudas – « Elixirs floraux et médecine vibratoire » - Ed. Le Souffle d'Or (1987).

Douceur, lenteur, clarté du processus de la solarisation

La lente descente dans l'eau des qualités subtiles est suivie de la fixation. Fixation et extraction ne sont pas confondues dans l'infusion solaire comme dans une teinture mère (par l'alcool) ou un élixir réalisé par ébullition (par le rôle accru du processus chaleur). L'alcool ou l'eau qui bout ont, en effet, à la fois un rôle d'extracteur et de fixateur. Le bol est le lieu du recueil

Une manière différente de se référer à la souffrance

Un parallèle est fait, notamment par Julian Barnard, entre la plante qui souffre dans l'ébullition et les souffrances humaines. Cependant une autre relation, plus lumineuse, peut être faite entre cette souffrance et l'infusion solaire, une relation privilégiant le rapport qu'entretiennent toutes choses dans l'univers : les fleurs sont en effet la présence physique d'une forme-pensée. Conservées en l'état sur le bol, les fleurs nous mettent en relation visuellement et aussi symboliquement avec le processus de guérison né de cette forme pensée.

Nous envisageons que Bach dont l'intuition était grande ait pu rechercher dans l'ébullition un processus symbolique d'approche de certaines souffrances. Cependant il ne l'a pas explicité et a globalement privilégié l'infusion solaire, ce que nous poursuivons pour les raisons précédemment décrites. En tant que chercheurs, il est néanmoins sage de garder un œil « expérimental » attentif sur ce procédé ».

En conclusion

Née il y a moins d'un siècle, la florathérapie est encore jeune mais elle a déjà largement fait ses preuves et elle répond aux besoins de l'homme contemporain. Le mode de préparation par solarisation est celui qui est désormais le plus reconnu et le plus largement utilisé à travers le monde entier. Réalisée dans le respect de la méthode originale de Bach, la solarisation permet de capter pleinement l'information vibratoire des fleurs et d'obtenir ainsi des élixirs floraux d'une grande potentialité et d'une grande efficacité.

ANNEXE 1

Comparaison de deux infusions de Tremble préparées par ébullition et solarisation le 15 mars 1998 par la technique des cristallisations sensibles

Joseph LIGNÉ (27 MARS 2016)

Le protocole utilisé a été spécialement mis au point afin d'obtenir des images cristallines avec des produits hautement dilués, ce que ne permet pas le protocole traditionnel.

Les cristallisations des infusions de Tremble (sans alcool) ont été effectuées le jour même de la préparation, puis 2 jours plus tard, puis 4, 7, 9, et 12 jours plus tard. Mais en 1998 le protocole n'était pas suffisamment abouti, et les photos décevantes pour J+4 et inutiles pour J+12, ne sont pas jointes à ce document.

Les photos sont notées :

Tremble

E pour infusion, la terminologie ne m'étant pas encore familière.

Eb pour ébullition ou **So** pour solarisation

J pour les cristallisations faites le jour même de la préparation puis **J+2, J+7, J+9**.

La page 2 permet de comparer les images obtenues.

Analyse sommaire des images :

Jour J Eb : Le manque de précision du départ et la raideur des arborescences, sont typiques d'une information due à la présence de matière, avec peu d'informations subtiles.

So : Le départ est légèrement plus précis, et surtout les arborescences plus fines, fournies et détaillées, dues à la présence d'informations plus subtiles.

J+2 Eb : La signature de la plante s'est installée, le centre et les arborescences sont bien fournis et détaillés.

So : Pareillement la signature s'installe, mais l'information semble moins présente, le départ s'est élargi, et les anneaux concentriques reflètent la faiblesse de l'information.

J+7 Eb : La présence d'informations subtiles s'est considérablement atténuée en une semaine.

So : La perte des informations subtiles est moins rapide, mais également manifeste.

J+9 Eb : Il ne reste qu'une faible information due à la présence de matière.

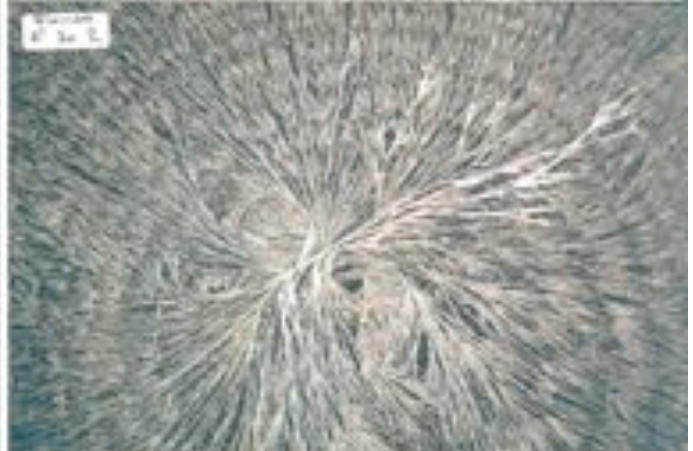
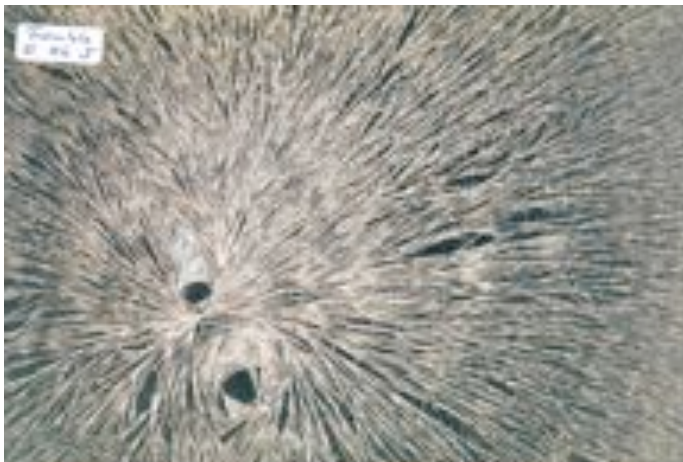
So : Bien que nettement plus vigoureuse et fine, cette image montre le vieillissement de l'infusion.

À J+12, les photos n'apportent rien de plus. On notera l'importance capitale de l'ajout d'alcool lors de la réalisation d'un élixir-mère. La présence de l'alcool accélère et amplifie la signature de la plante, et maintient cette signature pendant plusieurs années comme cela fut mis en évidence à l'occasion d'une étude spécifique en 2002.

COMPARAISON DES IMAGES CRISTALLINES

Infusion par ébullition

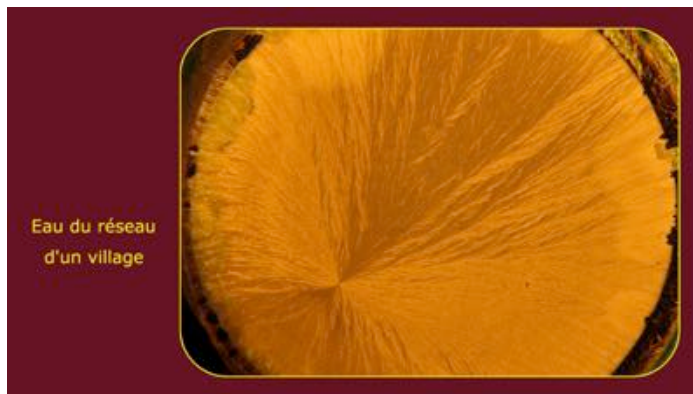
Infusion par solarisation



Influence d'une intention sur l'eau

Tests en cristallisations sensibles (protocole profondément modifié)

Manifester une intention signifie pour nous, être particulièrement conscient de notre présence, de notre participation à un travail particulier, mais sans aucune volonté spéciale ni désir précis. L'eau utilisée est celle du réseau de distribution d'un village en moyenne montagne. (145 ppm).



Cette cristallisation montre qu'il n'y a pratiquement pas d'informations, ni de pollution. La structure cristalline a toujours été très stable.



Dans ce test, le préparateur discutait sans faire attention à l'expérience, donc n'avait aucune intention. Ses mains entouraient le verre contenant l'eau, pendant trois minutes.



Dans ce test, le préparateur avait conscience de participer à une expérience délicate et importante. Ses mains entouraient également le verre pendant trois minutes. La comparaison avec l'image ci-dessus montre qu' *il ne s'agit pas de magnétisme*.

Ces tests ont été répétés plus de dix fois, avec des personnes différentes, et ce fractionnement polygonal a toujours été constaté, ainsi qu'une légère augmentation de l'effet de plumes, dû à la présence d'informations. Noter qu'une intention peut également être négative, comme celle provoquée inconsciemment par l'émotion ressentie en voyant bouillir une infusion en cours de préparation, par exemple...

Joseph Ligné – le 5 février 2016